

—ENJEUX-SUISSE

Vendredi - Samedi - Dimanche 4 - 5 - 6 janvier 2008

—MACROÉCONOMIE -

—**Pétrole: la Suisse éviterait une récession**

Les experts estiment que, depuis les chocs pétroliers des années 70, les entreprises ont réduit leur dépendance vis-à-vis de l'or noir.

Lucia Theiler

L'économie suisse devrait être en mesure de digérer le niveau record du prix du pétrole. Même si le baril d'or noir a franchi mercredi le seuil psychologique des 100 dollars, les économistes ne redoutent pas une récession. Economiesuisse compte tout au plus sur une influence légèrement défavorable pour l'économie helvétique. Certes le prix du pétrole pèse sur les coûts, mais la dépendance des entreprises en matière énergétique est moins importante qu'il y a quelques dizaines d'années, relève Rudolf Minsch, le chef économiste de la Fédération des entreprises suisses, interrogé hier par l'ats. Les deux chocs pétroliers des années 70 ont frappé de plein fouet les pays industrialisés. Aux Etats-Unis, l'inflation avait affiché une valeur à deux chiffres et le chômage avait fortement augmenté. Aujourd'hui, les experts estiment que l'envol des cours du pétrole ne devrait pas tuer la croissance, mais uniquement la freiner. «De nos jours, l'économie est plus flexible qu'elle ne l'était durant les années 70», poursuit pour sa part Erdak Atukeren, analyste de l'institut de recherches conjoncturelles KOF de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. La structure de production n'est pas la même que celle qui prévalait lors du premier choc pétrolier de 1973. Et l'expert de noter lui aussi que la dépendance vis-à-vis de l'or noir s'est depuis réduite. L'inflammation de la crise du crédit est un danger

Mais si d'autres facteurs, comme un renforcement de la crise du crédit aux Etats-Unis, venaient s'ajouter à la hausse du prix du pétrole, les secteurs de l'économie suisse tournés vers l'exportation seraient touchés, selon economiesuisse. Et dans une telle situation, une récession ne peut être exclue. Le mois passé, le KOF tablait encore dans ses prévisions d'hiver sur un prix moyen du pétrole de 85 dollars par baril. De nouvelles hausses sont possibles, mais elles restent difficiles à chiffrer pour le moment. L'institut de recherches économiques allemand estime de son côté que le baril de pétrole devrait se maintenir à un niveau de 100 dollars. Et d'ici cinq ans, son prix pourrait probablement s'envoler à 150 dollars, pour doubler dans dix ans. L'actuelle hausse des cours de l'or noir reflète d'une part les spéculations sur une demande accrue, principalement en Asie. La Chine représente le deuxième pays importateur d'énergie après les Etats-Unis, auxquels elle devrait ravir le premier rang après 2010, prévoit l'Agence internationale de l'énergie. D'autre part, la faiblesse du dollar par rapport à d'autres devises, comme par exemple l'euro, contribue à renforcer la demande. A cela s'ajoutent aussi les tensions politiques (lire également en page 23). – (ats)